

Les Ballets de Monte-Carlo réussissent un Faust sulfureux

Jean-Pierre Pastori

December 31, 2007

Comme pour marquer ses quinze ans à la tête des Ballets de Monte-Carlo, Jean-Christophe Maillot donne une nouvelle expression de son ambition artistique. Il vient de monter un Faust mémorable avec l'Orchestre philharmonique de la Principauté et les chœurs de l'Opéra. Dans le sillage du Faust de Gounod, dont il a assuré la mise en scène à Wiesbaden, le chorégraphe & directeur s'est confronté à la célèbre (mais peu jouée!) Faust-Symphonie de Liszt. Un challenge, car cette partition n'est en rien destinée à la scène. C'est d'ailleurs faute d'avoir pu obtenir la création qu'un compositeur contemporain lui avait promise que Maillot s'est tourné vers Liszt.

Barras - 31/12/2007

DANSE - A Monaco, Jean-Christophe Maillot enveloppe ses danseurs des couleurs de l'enfer.

Comme pour marquer ses quinze ans à la tête des Ballets de Monte-Carlo, Jean-Christophe Maillot donne une nouvelle expression de son ambition artistique. Il vient de monter un Faust mémorable avec l'Orchestre philharmonique de la Principauté et les chœurs de l'Opéra. Dans le sillage du Faust de Gounod, dont il a assuré la mise en scène à Wiesbaden, le chorégraphe-directeur s'est confronté à la célèbre (mais peu jouée!) Faust-Symphonie de Liszt. Un challenge, car cette partition n'est en rien destinée à la scène. C'est d'ailleurs faute d'avoir pu obtenir la création qu'un compositeur contemporain lui avait promise que Maillot s'est tourné vers Liszt.

Bien lui en a pris, en définitive. Car si cette œuvre ne livre pas toutes ses richesses thématiques à la première audition, elle offre aux danseurs une sorte de tapis de prière à fouler précautionneusement. Sur scène, voici en effet la Mort (Bernice Coppieters), épure longiligne, toute de noir hormis ses cheveux peroxydés; Méphistophélès le séducteur (Jerôme Marchand), visage, bras et mains rouges; sa cohorte infernale, flamboyant de la même couleur: Satan, Belzébuth, Shetan et Lucifer. Voici encore les Ames de Faust, les Esprits de Marguerite, Marguerite bien sûr (la diaphane Mimoza Koike) et Faust (l'impressionnant Asier Uriagerka). Les symboles bibliques ajoutent autant de points d'interrogation à une narration pas toujours évidente à suivre: un arbre de la connaissance porteur du fruit défendu, une échelle de Jacob qu'escalade la Mort, au final; et une immense croix basculée.

Equipe de choix

Jean-Christophe Maillot sait s'entourer des meilleurs. Aux danseurs précités et à un corps de ballet percutant, il ajoute le scénographe Rolf Sachs, créateur en vue de mobilier contemporain; le costumier Philippe Guillotel, collaborateur de Jean-Paul Goude et de Philippe Decouflé; ainsi que le vidéaste Gilles Papain dont les images d'une immense poésie s'insèrent de manière particulièrement pertinente. Autant dire que ce Faust rougeoyant se déchiffre aussi bien comme une partition que comme une calligraphie. Et que sa Nuit de Walpurgis où la chair exulte est tout ce qu'il y a de plus sulfureux.

En quinze années, que de chemin parcouru! Avec l'appui de la princesse de Hanovre, Jean-Christophe Maillot, Prix de Lausanne 1977, a bâti une compagnie de 45 danseurs, élaboré un grand répertoire, obtenu la construction d'un centre de danse de 4000 m² et créé les Nijinsky Awards. Les Ballets de Monte-Carlo, qui ont le soutien d'importants sponsors, portent au loin le renom de la Principauté. Comme cet automne en Corée avec une tournée commune Ballets et Orchestre philharmonique. Lausanne ferait bien de s'en inspirer. Le Béjart Ballet sera au Japon en juin prochain, et l'Opéra en octobre. Mais chacun fait cavalier seul.